

toutes les illusions de l'*homme moyen*, sur ses compatriotes ; il encourage ces illusions. Sur les points même où un critique sérieux reconnaîtrait que les Américains se montrent le plus inférieurs, lui, proclame leur supériorité ; ils n'ont besoin que de l'addition d'une bonne dose de protestantisme évangélique. "Notre nation est la nation choisie, clame ce réformateur des défauts américains, notre peuple est le peuple par excellence de l'avenir." Déjà, dit-il, nous sommes plus grands et pesons plus que les autres hommes ; nous vivons plus longtemps, nous sommes plus riches et plus énergiques, mais, avant tout, nous sommes "*d'une organisation nerveuse plus affinée que les autres hommes.*"—Oui, ce peuple qui supporte, comme lecture quotidienne, les journaux américains et qui peut demeurer en des endroits qui s'appellent Briggsville, Jacksonville, Marcellus—ce peuple possède une organisation nerveuse plus affinée, plus délicate que les autres peuples ! C'est encore la goutte additionnelle de fluide nerveux du Colonel Higginson. Cette "goutte" joue un rôle stupéfiant dans le concert d'éloges que l'Américain se donne à lui-même.

Il est incontestable que les Américains, hommes et femmes, sont très nerveux. Un